

« GRÂCE » AUX NOUVELLES TECHNOLOGIES

Vers une université virtuelle ?

Des étudiants qui assistent à des cours sans professeurs, par l'intermédiaire d'un écran. Certains cours qui sont même dispensés uniquement en ligne sur internet. Quelles conséquences ?

Un jour de cours comme tous les autres à la Faculté de médecine à Woluwé. Les étudiants affluent dans l'auditoire qui se remplit. Les derniers réglages sont faits, l'écran s'allume, le professeur apparaît, le cours va commencer.



UNIVERSITÉ.

Dans les auditoriums demain, plus de prof. Rien que des étudiants...

Ici, pas de professeur en chair et en os mais son image vidéo. Pas la peine de lever le doigt pour ces étudiants. Il s'agit d'un cours retransmis en direct, le professeur étant situé dans un autre auditoire.

Du côté des autorités académiques, on explique que des raisons purement pratiques sont à l'origine de ce procédé de plus en plus répandu en Europe. Le nombre d'étudiants en médecine augmentant, on ne peut mettre tout le monde dans un seul auditoire. Toutefois, on évite de dire que ce sont probablement des raisons économiques qui empêchent d'engager un second enseignant. Pour l'an prochain, c'est le cours de philosophie (donné aux futurs médecins) qui prendra probablement une forme vidéo.

Bien qu'on soit en droit de se demander si la relation pédagogique n'est pas biaisée dans un tel type d'enseignement, on peut encore comprendre le côté pratique le justifiant.

FINIS, LES AUDITOIRES ?

Mais le tournant technologique de l'université va plus loin. Si les caméras

peuvent servir à retransmettre la séance, elles peuvent aussi l'enregistrer. On appelle cela le podcast. Les cours sont enregistrés et mis en ligne afin que l'étudiant puisse les revoir lors de ses révisions.

De plus, sur le site de l'UCL, on explique que le podcast « favorise les modes d'apprentissage flexibles et à distance ». Autrement dit, il devient maintenant possible de se former depuis son domicile, sans devoir assister au cours.

Le phénomène gagne de plus en plus d'universités et beaucoup d'entre elles proposent maintenant des programmes complets à distance. Les concepts d'e-learning et d'université virtuelle sont de plus en plus familiers.

À une époque, où la technologie est omniprésente et en particulier Internet, il serait surprenant que l'université n'évolue pas et il est normal qu'elle s'outille des dernières innovations en la matière. On peut même penser que la toile internet permet une mutation sans précédent de la circulation du savoir. Des outils comme Wikipédia participent à ce projet de mise en commun des connaissances via le Web.

MOINS D'INTERACTIONS

On se doit aussi de reconnaître les multiples possibilités qu'offre la technologie informatique dans le cadre d'un cours: forum, mise en ligne de documents, envoi de travaux, etc.

Toutefois, on ne peut s'empêcher de penser que de tels dispositifs modifient profondément la relation pédagogique traditionnelle. Si le podcast permet, sans nul doute, de mettre à disposition l'information, l'absence de vis-à-vis pour l'étudiant n'est pas sans conséquence. Dans une formation entièrement à distance, l'étudiant est livré à lui-même, élément anonyme derrière son ordinateur.

Il ne faut pas négliger, dans l'apprentissage, l'impact d'un certain nombre de facteurs déterminants tels que la personnalité du professeur, son charisme ou encore l'émulation que permet la rencontre des autres étudiants. A fortiori en philosophie, le cours ne peut se résumer à la transmission d'une « matière » et l'on aurait tort de sous-estimer le désenchantement de la formation que peut induire sa virtualisation.

L'université virtuelle, sans professeur, sans auditoire et sans rencontres, si pratique soit-elle, économique et dans l'air du temps, ne fait décidément pas rêver.